

L'HERMINE

Numéro 122

Février 2003

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

Prochain délai
réactionnel :
15 février 2003

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Mardi 11 février à 20h

Au-delà du cercle polaire arctique

Pierre Walder & Alain Rauss

Il s'agit d'un film réalisé durant l'été 2001, lors d'une expédition effectuée au-delà du cercle polaire arctique, de la Laponie norvégienne jusqu'aux terres de l'extrême, l'archipel du Svalbard qui constitue les dernières îles avant la banquise et le pôle nord.

C'est à bord d'un voilier au gréement ancien que nous avons atteint ces contrées situées à plus de 80° de latitude.

Contrairement à ce que l'on s'imagine, ces régions polaires ne sont pas désertiques. Bien au contraire, les lieux grouillent de vie. Le grand Nord profite en effet du jour permanent qui favorise le développement

de la faune aquatique et de la végétation arctique. Le temps d'un bref été, les fjords et la toundra s'animent : plus de 40 espèces d'oiseaux, limicoles, labbes, laridés et foule d'alcidés viennent du sud pour se reproduire. Les mammifères, dont le renne du Spitzberg, le renard arctique, l'ours polaire, le morse et les phoques hantent ces paysages de commencement du monde.

Un périple plein d'aventures qui évoque l'esprit de la marine des navigateurs - explorateurs de l'époque des grandes découvertes.

PW & AR



P. Baumgart

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Assemblée générale de la Société Zoologique de Genève

Mardi 11 février 2003 à 20h

1. Accueil de l'assemblée et remerciements au Président sortant
2. Présentation des comptes 2002
3. Rapport de la vérificatrice des comptes
4. Election du nouveau comité
Président Michel Jaussi
Trésorier Alain Fournier
Edition et fichier Corinne Charvet
Assistant conférencier José Ojalvo
Philippe Maunoir
Stefano Pozzi
Jean Marc Mitterer
Excursions Edmond Guscio
5. Projets de financement
 - 4000 frs : Réintroduction du Gypaète dans les Alpes (ASTERS et Antoine Rouillon)
 - 1000 frs : étude d'une population de rainettes vertes sur la côte vaudoise (M. Jérôme Pellet, Uni de Lausanne)
 - 3000 frs : Fondation pour la protection de la faune autochtone (Parc Naturel des Aiguamolls)
 - Renforcement de la population de Perdrix grise de la Champagne genevoise (projet DIAE 548) 2000 frs sur le Fond C.-A. Vaucher.
6. Planning des réunions 2003
7. Site internet à voir sur www.zool-ge.ch
8. Divers
9. 20h30: un film présenté par Pierre Walder et Alain Rauss

Sur la trace des hirondelles rustiques à l'aide d'émetteurs miniatures

Afin que l'effectif d'une espèce d'oiseau puisse être préservé à long terme, il est indispensable que la relève compense les pertes. Tandis qu'il est facile d'enregistrer le nombre d'oisillons dans les nids, il est presque impossible d'estimer la mortalité au cours de l'année. Elle est particulièrement élevée parmi les oisillons qui viennent de quitter leur nid. Ce n'est que depuis peu de temps que l'on peut étudier avec exactitude les causes de ces pertes et

quand elles se produisent. Un émetteur miniature développé par la Station ornithologique ouvre de nouvelles perspectives pour cerner le mode de vie des jeunes oiseaux après leur départ du nid.

De la micro-électronique dans le plumage

Depuis plusieurs années, une équipe de la Station ornithologique étudie les facteurs environnementaux qui influencent le taux de reproduction des hirondelles rustiques de la plaine lucernoise de Wauwil. Pour la première fois, la période critique que constituent les premières semaines après l'envol est aussi prise en compte. L'émetteur radio minuscule développé récemment permet de localiser

des jeunes hirondelles pendant 4-5 semaines dans un rayon de 15 km et ainsi de déterminer de façon précise leur survie et leur utilisation de l'espace pendant l'émancipation.

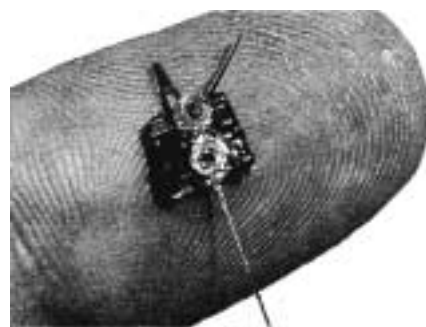
Pendant les deux premiers jours qui suivent le départ du nid, les jeunes hirondelles sont encore très passives et totalement dépendantes de l'apport en nourriture de leurs parents. Les frères et soeurs se retrouvent souvent ensemble dans des arbres aux alentours des fermes. Dans les jours qui suivent, leur activité augmente rapidement. Il se forme des groupes peu soudés, issus de plusieurs familles, qui utilisent en commun des surfaces riches en nourriture. Les adultes sont très attentifs et

mettent les petits en garde face à tout ennemi potentiel. Le dixième jour déjà, les jeunes hirondelles volent autant que leurs parents. A présent elles sont laissées à elles-mêmes. La période durant laquelle les familles restent ensemble varie entre 7 et 16 jours. Nos premiers résultats montrent que la mortalité des juvéniles augmente fortement après la dissolution des familles. Au cours de cette phase critique, les pertes peuvent aller jusqu'à 10% par jour. Le faucon hobereau et l'épervier d'Europe, mais également les corneilles et les chats profitent de l'inexpérience de ces hirondelles qui constituent des proies faciles. En tout à peu près 60% des juvéniles survivent aux trois premières semaines suivant leur départ du nid. Les jeunes hirondelles autonomes forment de grands groupes et sillonnent de vastes territoires dans un rayon de 10 à 15 km autour de leur lieu de naissance.

La recherche fondamentale...

Après avoir effectué une étude-pilote, la Station ornithologique étudiera dès cet été les chances de survie de jeunes hirondelles rustiques, dans le cadre d'un projet du Fonds national. Parmi les facteurs déterminant le taux de mortalité des jeunes, on étudiera l'influence de l'environnement ainsi que les qualités propres des parents comme des juvéniles. De plus, on cherchera à savoir quelles zones les jeunes hirondelles explorent entre le moment où elles quittent leur nid et celui où elles migrent et si elles reviennent au même endroit pour nicher l'année suivante. Dans le cadre d'un travail de doctorat on analysera le taux de survie après l'envol lors de la première et de la seconde nichée, pour voir s'il existe une différence entre les deux et pour déterminer si la seconde ponte diminue le taux de survie de la première, dont

les jeunes sont pris en charge moins longtemps par les parents.



Un minuscule émetteur radio permet de suivre les juvéniles après leur envol. L'appareil ne pèse que 0,4 g et dispose d'une pile ayant une durée de vie de 4 semaines, Il tombe de lui-même après quelques semaines. (Photo B. Naef-Daenzer)

Extrait des nouvelles de Sempach (juin 2002) (M. Jaussi)

Réservez déjà cette date
Samedi 24 mai 2003

En remplacement de la conférence du 2^e mardi du mois de mai

La Société Zoologique de Genève organise pour ses membres **une excursion à la Sauge et au Fanel**, suite à la présentation de septembre dernier du nouveau centre animé par François Turrian.

Trajet en car, départ probable vers 15h00. Retour à Genève aux environs de minuit.

Sur place :

Balade dans la réserve de la Sauge et du Fanel - Visite du Centre de l'ASPO

Pique-nique ou repas à l'auberge selon les goûts

Activité nocturne : écoute et observation de Rainettes

Prix

20 frs par adulte de plus de 25 ans

10 frs pour les moins de 20 ans

moins de 15 ans gratuit si accompagné d'un adulte

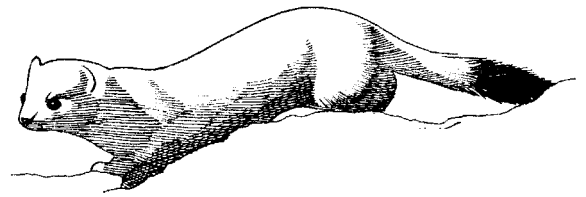
Inscription avant le 25 mars par e-mail

michel.jaussi@edu.ge.ch

Par poste Michel Jaussi 13 Petit Montfleury 1290 Versoix ou lors de la conférence du 11 mars

Indiquer votre nom et prénom, adresse et téléphone (e-mail) le nombre de personnes, le prix total.





Documentaire: "Sur les traces de renard"

Projection tous les dimanches dès le 24 novembre 2002 à 15 h 00 (durée 52 minutes), salle de conférence du Muséum
Film réalisé par Stéphane Chopard, 2002.

Âge conseillé dès 6 ans

Silhouette élancée, museau au vent, Renard traverse allègrement le temps de son pas élégant et léger. Alors que tant d'autres espèces animales sont en péril, ce compagnon de l'ombre se porte comme un charme. Intelligent et opportuniste, il sait tirer le meilleur parti d'un environnement pourtant sans cesse en mutation. Que lui importe la diminution des espaces sauvages puisqu'il trouve tout ce dont il a besoin pour prospérer discrètement auprès de nous !

On l'entre-aperçoit à la tombée de la nuit ou au petit matin traversant furtivement un champ ou se coulant discrètement dans un bosquet. On le connaît sans vraiment le connaître. Pourtant Goupil fait depuis longtemps partie de notre culture.

On trouve sa trace dans la bible, chez les Grecs, puis dans les bestiaires du Moyen Age, où il est perçu de manière négative, souvent considéré comme l'incarnation du mal. Réhabilité dans le célèbre "Roman de Renart" qui lui a donné son nom, il devient alors celui qui ose se dresser contre la noblesse et le clergé.

De cette relation séculaire sont nés des sentiments ambigus, fait tantôt de haine, de crainte ou d'admiration car maître renard laisse rarement indifférent.

Personnage hors du commun, ce séducteur habile qui brille par ses ruses et ses qualités de beau parleur a inspiré d'innombrables fables, contes, et légendes dans le monde entier, car renard est aussi un conquérant. Rares sont les contrées où il ne s'adapte. De la mer à la montagne, des forêts aux cités les plus peuplées, goupil a investi tous les espaces, y compris celui de notre imaginaire.

Mais qui est-il vraiment ? Un brigand prêt à faire main basse sur le premier poulailler venu ? Un transmetteur de terribles maladies ?

Pendant plus de trois ans, Stéphane Chopard l'a suivi aux quatre saisons. A force de patience, il a réussi à pénétrer dans son intimité pour nous faire découvrir jusqu'au fond du terrier les moindres détails de son existence.

Un film poétique vivant et plein de surprises. Un spectacle qui ravira toute la famille.

Alice au pays du karst merveilleux

du 22 octobre 2002 au 26 octobre 2003

Après l'exposition sur les chauves-souris en 1997, le Muséum invite une nouvelle fois son public à explorer le monde de la nuit. Avec une bande dessinée comme fil rouge, "Alice au pays du karst merveilleux", le visiteur découvrira le monde fascinant des grottes tout en faisant de surprenantes rencontres avec la faune imaginaire ou bien réelle qui vit sous nos pieds: un dragon qui crache de la fumée, des chauves-souris et d'étranges "salamandres aveugles" ou un petit crustacé qui vit dans le sous-sol de nos régions depuis près de 20 millions d'années. "Alice au pays du karst merveilleux" permet, tout en s'amusant, de prendre conscience de l'importance et de la fragilité des écosystèmes souterrains.

Entrée payante

Le Monde souterrain

7ème édition de la semaine du film documentaire du Muséum - du 8 au 16 février 2003

Projection durant toute la semaine de films de spéléologie et d'exploration souterraine. Le programme est disponible à la réception du Muséum